

## Problème.

### Partie 1 .

#### 1. Une autre base de $\mathbb{R}^3$ .

(a) Les vecteurs  $u_1, u_2, u_3$  appartiennent à  $\mathbb{R}^3$  donc  $\text{vect}(\mathcal{C}) \subset \mathbb{R}^3$ .

Soit  $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$  fixé quelconque.

On cherche  $x, y, z \in \mathbb{R}$  tels que  $xu_1 + yu_2 + zu_3 = (a, b, c)$  (E)

$$\begin{aligned}
 (E) &\iff x(-2, 1, -1) + y(1, -1, 1) + z(1, 0, 1) = (a, b, c) \\
 &\iff \begin{cases} x - y = b \\ -2x + y + z = a \\ -x + y + z = c \end{cases} \\
 &\iff \begin{cases} x - y = b \\ -y + z = a + 2b & L2 \leftarrow L2 + 2L1 \\ z = b + c & L3 \leftarrow L3 + L1 \end{cases} \quad \text{ystème de Cramer} \\
 &\iff \begin{cases} x = -a + c \\ y = -a - b + c \\ z = b + c \end{cases}
 \end{aligned}$$

Donc  $(a, b, c) \in \text{vect}(\mathcal{C})$ .

Donc  $\mathbb{R}^3 \subset \text{vect}(\mathcal{C})$ .

On déduit des deux inclusions que  $\mathbb{R}^3 = \text{vect}(\mathcal{C})$ . Donc  $\mathcal{C}$  est une famille génératrice de  $\mathbb{R}^3$ .

De plus,  $\text{Card}(\mathcal{C}) = \dim \mathbb{R}^3$  (dimension finie), donc  $\mathcal{C}$  est une base de  $\mathbb{R}^3$ .

(b) Nous avons vu dans la question précédente que tout vecteur  $(a, b, c)$  de  $\mathbb{R}^3$  s'écrit :  $(a, b, c) = (-a + c)u_1 + (-a - b + c)u_2 + (b + c)u_3$ .

Donc les coordonnées de  $(a, b, c)$  dans la base  $\mathcal{C}$  sont  $\begin{pmatrix} -a + c \\ -a - b + c \\ b + c \end{pmatrix}$ .

(c)  $P$  est la matrice de la famille de vecteurs  $\mathcal{C}$  donc le rang de  $P$  est le rang de  $\mathcal{C}$ . Or  $\mathcal{C}$  est une base de  $\mathbb{R}^3$ , donc  $\text{rg}(\mathcal{C}) = 3$ .

Donc  $\text{rg}(P) = 3$ . Puisque  $P$  est une matrice carrée d'ordre 3,  $\text{on en déduit que } P \text{ est inversible}$ .

Déterminons son inverse à l'aide d'un système :

Soit  $B = \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{31}(\mathbb{R})$  fixé quelconque.

Réolvons le système  $PX = B$ , d'inconnue  $X = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{31}(\mathbb{R})$ .

$$\begin{aligned}
 PX = B &\iff \begin{cases} -2x + y + z = a \\ x - y = b \\ -x + y + z = c \end{cases} && \text{on retrouve le système de la question 1a} \\
 &\iff \begin{cases} x = -a + c \\ y = -a - b + c \\ z = b + c \end{cases} && \text{il est de Cramer. On utilise le résultat de la question 1a} \\
 &\iff \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 1 \\ -1 & -1 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix}
 \end{aligned}$$

$$\text{On en déduit } P^{-1} = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 1 \\ -1 & -1 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \end{pmatrix}.$$

## 2. Étude de $g$ .

(a) Puisque  $g$  est l'endomorphisme de  $\mathbb{R}^3$  canoniquement associé à  $A$ , on en déduit :

$$\forall (x, y, z) \in \mathbb{R}^3, g(x, y, z) = (-x - 2y, x + y - z, -x - 2y).$$

(b)  $\ker(g)$  est l'ensemble des solutions du système  $(S) : \begin{cases} -x - 2y = 0 \\ x + y - z = 0 \end{cases}$ . Or :

$$(S) \iff \begin{cases} -x - 2y = 0 \\ -y - z = 0 \end{cases} \quad L2 \leftarrow L2 + L1 \quad \text{système échelonné}$$

$$\iff \begin{cases} x = 2z \\ y = -z \end{cases}$$

Ainsi,  $\ker(g) = \{(2z, -z, z), z \in \mathbb{R}\} = \text{vect}((2, -1, 1)) = \text{vect}(-(2, -1, 1)) = \text{vect}((-2, 1, -1)) = \text{vect}(u_1)$ .

La famille  $(u_1)$  est donc génératrice de  $\ker(g)$ . Elle est libre car elle est constituée d'un unique vecteur non-nul. Donc la famille  $(u_1)$  est une base de  $\ker(g)$ .

(c) La matrice de l'application  $g - \text{Id}$  est  $A - I_3 = \begin{pmatrix} -2 & -2 & 0 \\ 1 & 0 & -1 \\ -1 & -2 & -1 \end{pmatrix}$ .

Donc  $\forall (x, y, z) \in \mathbb{R}^3, (g - \text{Id})(x, y, z) = (-2x - 2y, x - z, -x - 2y - z)$ .

$\ker(g - \text{Id})$  est l'ensemble des solutions du système  $(S) : \begin{cases} -2x - 2y = 0 \\ x - z = 0 \\ -x - 2y - z = 0 \end{cases}$

En résolvant ce système par l'algorithme du pivot de Gauss, on obtient :

$$S \iff \begin{cases} x = z \\ y = -z \end{cases}$$

Donc  $\ker(g - \text{Id}) = \{(z, -z, z), z \in \mathbb{R}\} = \text{vect}((1, -1, 1)) = \text{vect}(u_2)$ .

On montre comme à la question précédente que la famille  $(u_2)$  est une base de  $\ker(g - \text{Id})$ .

(d)  $g(u_3) = g(1, 0, 1) = (-1, 0, -1)$ . Donc  $g(u_3) = -u_3$ .

(e)  $u_1 \in \ker(g)$  donc  $g(u_1) = O_{\mathbb{R}^3}$  (coordonnées  $\begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$  dans la base  $\mathcal{C}$  : 1ère colonne de la matrice).

$u_2 \in \ker(g - \text{Id})$  donc  $(g - \text{Id})(u_2) = O_{\mathbb{R}^3}$ , donc  $g(u_2) - u_2 = O_{\mathbb{R}^3}$ , donc  $g(u_2) = u_2$  (coordonnées  $\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}$  dans la base  $\mathcal{C}$  : 2ème colonne de la matrice).

$g(u_3) = -u_3$  (coordonnées  $\begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}$  dans la base  $\mathcal{C}$  : 3ème colonne de la matrice).

On en déduit la matrice de  $g$  dans la base  $\mathcal{C}$  :  $D = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$ .

(f) La matrice  $D$  n'est pas inversible (car elle a une colonne de zéros, elle est de rang au-plus 2 et on peut montrer facilement qu'elle est de rang 2 car la famille de ses vecteurs colonnes est de rang 2). Donc  $g$  n'est pas bijective.

## 3. Étude de $h$ .

(a) La matrice de  $h$  dans la base canonique de  $\mathbb{R}^3$  s'obtient immédiatement à partir de l'expression de

l'image par  $h$  d'un vecteur  $(x, y, z)$  :  $B = \begin{pmatrix} 3 & 1 & -1 \\ -1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$ .

- (b) À l'aide de l'expression de  $h$ , on calcule  $h(u_1)$ ,  $h(u_2)$  et  $h(u_3)$  et on les exprime comme combinaisons linéaires de  $u_1, u_2, u_3$  (les combinaisons linéaires sont très simples et se voient immédiatement).  
On obtient :

$$h(u_1) = 2u_1, h(u_2) = u_2, h(u_3) = 2u_3.$$

On en déduit la matrice de  $h$  dans la base  $\mathcal{C}$  :  $\Delta = \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}$ .

- (c) La matrice de  $h$  dans la base  $\mathcal{C}$  est la matrice  $\Delta$ . Cette matrice est inversible (c'est une matrice diagonale dont les coefficients diagonaux sont tous non-nuls). On en déduit que  $h$  est bijective.

#### 4. Liens entre $g$ et $h$ .

- (a) On vérifie que  $D\Delta = \Delta D$ . On en déduit que  $g \circ h = h \circ g$ . Donc  $g$  et  $h$  commutent.

- (b) On calcule d'abord  $PD$  :  $PD = \begin{pmatrix} 0 & 1 & -1 \\ 1 & -1 & 0 \\ -1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$  Puis  $(PD)P^{-1}$ . On vérifie que  $PDP^{-1} = A$ .

### Partie 2.

1. On constate que l'endomorphisme nul de  $\mathbb{R}^3$  vérifie  $(\star)$ .
2. (a) Par bijectivité de la représentation matricielle d'un endomorphisme par rapport à des bases données (ici  $\mathcal{B}$  au départ et à l'arrivée),  $h \circ f = f \circ g \iff \text{Mat}_{\text{can}}(h \circ f) = \text{Mat}_{\text{can}}(f \circ g)$ .  
Or  $\text{Mat}_{\text{can}}(h \circ f) = \text{Mat}_{\text{can}}(h)\text{Mat}_{\text{can}}(f) = BM$ ,  
et  $\text{Mat}_{\text{can}}(f \circ g) = \text{Mat}_{\text{can}}(f)\text{Mat}_{\text{can}}(g) = MA$ .  
Ainsi,  $h \circ f = f \circ g \iff BM = MA$ .
- (b) On se souvient tout d'abord que  $A = PDP^{-1}$  et  $B = P\Delta P^{-1}$ . Ainsi :

$$\begin{aligned} BM = MA &\iff P\Delta P^{-1}M = MPDP^{-1} \\ &\iff \Delta P^{-1}M = P^{-1}MPDP^{-1} \text{ on a multiplié par } P^{-1} \text{ (inversible) à gauche} \\ &\iff \underbrace{\Delta P^{-1}MP}_N = \underbrace{P^{-1}MPD}_N \text{ on a multiplié par } P \text{ (inversible) à droite} \\ &\iff \Delta N = ND \end{aligned}$$

Conclusion :  $BM = MA \iff \Delta N = ND$ .

- (c) On pose  $N = \begin{pmatrix} a & b & c \\ d & e & f \\ g & h & i \end{pmatrix}$ .

On calcule les deux produits, on obtient :

$$\Delta N = \begin{pmatrix} 2a & 2b & 2c \\ d & e & f \\ 2g & 2h & 2i \end{pmatrix} \text{ et } ND = \begin{pmatrix} 0 & b & -c \\ 0 & e & -f \\ 0 & h & -i \end{pmatrix}.$$

$$\text{Ainsi, } \Delta N = ND \iff \begin{cases} 2a = d = 2g = 0 \\ 2b = b \\ 2h = h \\ 2c = -c \\ f = -f \\ 2i = -i \end{cases} \quad \text{Donc les matrices } N \text{ qui vérifient}$$

$$\iff a = b = c = d = f = g = h = i = 0$$

la relation  $\Delta N = ND$  sont les matrices  $\begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & e & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ , avec  $e \in \mathbb{R}$ .

- (d) L'ensemble des solutions de  $(\star\star)$  est l'ensemble des matrices  $M$  qui s'écrivent  $P \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & e & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} P^{-1}$ ,

avec  $e \in \mathbb{R}$ . Donc, en posant  $E = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ , c'est l'ensemble  $\text{vect}(PEP^{-1})$ .

Or  $PEP^{-1} = \begin{pmatrix} -1 & -1 & 1 \\ 1 & 1 & -1 \\ -1 & -1 & 1 \end{pmatrix}$ .

Ainsi, l'ensemble des solutions de  $(\star\star)$  est  $\left\{ e \begin{pmatrix} -1 & -1 & 1 \\ 1 & 1 & -1 \\ -1 & -1 & 1 \end{pmatrix}, e \in \mathbb{R} \right\}$ .

(e) On en déduit l'ensemble des solutions de  $(\star)$ .

Posons : 
$$k : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3 \\ (x, y, z) \mapsto (-x - y + z, x + y - z, -x - y + z)$$

L'ensemble des solutions de  $(\star)$  est l'ensemble  $\{\lambda k, \lambda \in \mathbb{R}\}$ .

3.  $f$  est une solution de  $(\star)$  donc il existe  $\lambda \in \mathbb{R}$  tel que  $f = \lambda k$ .

Si  $\lambda = 0$ ,  $\text{rg}(f) = 0$  car  $f$  est l'endomorphisme nul.

Si  $\lambda \neq 0$ ,  $\text{rg}(f) = \text{rg}(k) = 1$  (obtenu en échelonnant la matrice de  $k$  dans la base canonique).

$f$  est un endomorphisme de  $\mathbb{R}^3$  et dans tous les cas,  $\text{rg}(f) < 3$ . On en déduit que  $f$  n'est pas bijective.

#### 4. Étude théorique.

(a) Soit  $v \in g(\ker(f))$  fixé quelconque.

Il existe donc  $u \in \ker(f)$  tel que  $g(u) = v$ .

Calculons  $f(v)$  (on veut montrer que  $v \in \ker(f)$ ) :

$$f(v) = f(g(u)) = \underbrace{f \circ g(u)}_{\text{car } f \circ g = h \circ f} = h \circ f(u) = h(f(u)).$$

Or  $u \in \ker(f)$  donc  $f(u) = 0_{\mathbb{R}^3}$ . Donc  $h(f(u)) = 0_{\mathbb{R}^3}$ .

Ainsi,  $f(v) = 0_{\mathbb{R}^3}$ . Donc  $v \in \ker(f)$ .

On en déduit que  $g(\text{Ker}(f)) \subset \text{Ker}(f)$ .

(b) Soit  $v \in h(\text{Im}(f))$  fixé quelconque.

(on veut montrer que  $v \in \text{Im}(f)$ )

Il existe donc  $u \in \text{Im}(f)$  tel que  $v = h(u)$ .

Puis,  $u \in \text{Im}(f)$  donc il existe  $w \in \mathbb{R}^3$  tel que  $u = f(w)$ .

$$\text{Ainsi, } v = h(f(w)) = \underbrace{h \circ f(w)}_{\text{car } h \circ f = f \circ g} = f \circ g(w) = f(g(w)).$$

On pose  $u_0 = g(w)$ .

$u_0 \in \mathbb{R}^3$  et  $v = f(u_0)$ , donc  $v \in \text{Im}(f)$ .

On en déduit que  $h(\text{Im}(f)) \subset \text{Im}(f)$ .

(c) Soit  $u \in \ker(g)$  fixé quelconque.

(on veut montrer que  $u \in \ker(f)$ )

$$\text{Donc } g(u) = 0_{\mathbb{R}^3}. \text{ Donc } \underbrace{f(g(u))}_{f \circ g(u)} = 0_{\mathbb{R}^3}.$$

Ainsi, puisque  $f \circ g = h \circ f$ , on a  $h \circ f(u) = 0_{\mathbb{R}^3}$ , c'est à dire que  $h(f(u)) = 0_{\mathbb{R}^3}$ . Donc  $f(u) \in \ker(h)$ .

Or nous avons montré que  $h$  était bijective, donc  $\ker(h) = \{0_{\mathbb{R}^3}\}$ . Ainsi,  $f(u) = 0_{\mathbb{R}^3}$ .

Donc  $u \in \ker(f)$ .

On en déduit que  $\text{Ker}(g) \subset \text{Ker}(f)$ .

Or nous avons vu à la question 2f que  $g$  n'est pas bijective. Comme  $g$  est un endomorphisme de  $\mathbb{R}^3$ , elle n'est pas injective. Donc  $\{0_{\mathbb{R}^3}\} \subsetneq \ker(g)$ . On en déduit  $\{0_{\mathbb{R}^3}\} \subsetneq \ker(f)$ . Donc  $f$  n'est pas injective.

Donc  $f$  n'est pas bijective.

### Partie 3 - Informatique.

```
1.
1 def g(L):
2   x = L[0]
3   y = L[1]
4   z = L[2]
5   return [-x-2*y, x+y-z, -x-2*y]
```

```
2.
1 def appartient_ker(u):
2   if g(u)==[0,0,0]:
3     return True
4   return False
```

On peut aussi écrire la fonction suivante en remarquant que  $g(u)==[0,0,0]$  est une variable booléenne :

```
1 def appartient_ker(u):
2   return g(u)==[0,0,0]:
```

```
3.
1 def liste_noyau(n):
2   L = []
3   for i in range(-n,n+1):
4     for j in range(-n,n+1):
5       for k in range(-n,n+1):
6         if appartient_au_noyau([i,j,k]):
7           L.append([i,j,k])
8
9   return L
```